



Présentation de la Messe

Chers amis pèlerins, parlons de la Messe !

Pourquoi est-ce si important ?

- D'abord, c'est le **SOMMET** du culte, où l'Église rend à Dieu ce qui lui est dû, son activité « verticale » entre le Ciel et la terre.
- Mais c'est aussi la **SOURCE** de toute la vie de l'Église, et en particulier de la mission évangélique. Chaque messe offerte est un trésor de grâces communiquées et répandues, pour le bien de chacun, dans la communion des saints. Avec cela, nous pourrions rayonner, être missionnaires pour faire connaître Jésus-Christ sauveur des hommes et source du bonheur.
- C'est aussi le **SEUL LIEU** où Dieu se donne en nourriture pour nous et se rend *réellement présent*. Recevoir Jésus Eucharistie c'est l'accueillir en nous humainement et spirituellement pour mieux vivre de sa présence.
- La messe est aussi le lieu de notre **SALUT**. Puisqu'elle est le renouvellement du sacrifice de Jésus. En effet, « *chaque fois que ce sacrifice est offert, l'œuvre de notre rédemption s'accomplit*¹ »!

1. Missel Romain, secrète du 9^e dimanche après la Pentecôte.

Enfin, la Messe se répète... tous les jours ! Répétition nécessaire. Nous respirons à chaque instant, c'est un acte vital, nécessaire ; on ne peut vivre sans cela. De même, **chaque messe est une respiration pour l'Église et le monde des âmes**. C'est vital, à chaque fois. D'où la multiplication des messes, le nombre et la fréquence des messes dans l'Église et dans notre vie². Mais la répétition peut entraîner l'habitude, et le mépris³ : c'est un danger qui nous guette. Or on n'assiste pas à la messe (comme à un accident, un spectacle, une scène de vie ordinaire...). On y participe⁴. C'est fort ; on y prend part.

Alors redécouvrons ce trésor !

Qu'est-ce que la messe ?

Il y a une référence précise et complète, très sûre, concernant la Messe. C'est le dogme de l'Église. En voici les principales affirmations :

- L'Eucharistie renouvelle l'offrande totale du Christ au Calvaire, pour nous en appliquer les grâces et les mérites. C'est un **sacrifice**. **La messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice de Jésus sur la Croix**.
- L'Eucharistie est aussi un **sacrement** qui contient le Seigneur Jésus. Il est là, tout entier, vivant et glorieux. Il est là avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. Il est là sous les apparences du pain et du vin. **C'est la Présence Réelle**.
- Cette présence est obtenue par le changement de la substance du pain et du vin au Corps et au Sang du Seigneur, à la consécration. Ce changement admirable s'appelle **la transsubstantiation**.
- Notre Seigneur se rend présent pour être adoré, demeurer près de nous, et être reçu en nourriture spirituelle. C'est **la communion eucharistique**.

2. Tout baptisé doit assister à la messe au moins les dimanches et jours d'obligation (en France : Toussaint, Noël, Ascension, Assomption) ; obligation grave, dont on ne peut se dispenser sans raison majeure (devoir d'état, impossibilité physique réelle). Mais derrière tout précepte il y a un bien important à rechercher, ou un mal grave à éviter. Ici, le mal grave, c'est de « *vivre en étranger aux choses de Dieu* » (saint Thomas d'Aquin).

3. *Assueta vilescunt* – les choses habituelles sont dépréciées, disent les anciens.

4. Le magistère, depuis le début du XX^e siècle, a parlé de la *participatio actiua* – participation active des fidèles au Saint Sacrifice de la Messe (saint Pie X, Motu Proprio *Tra le sollicitudine* – Vatican II, Sacrosanctum Concilium N° 11 – Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, N°s 52 à 55). Cette participation est avant tout une disposition intérieure (attitude de foi, de conversion, d'adoration envers le Seigneur qui vient). Puis la participation extérieure (fonction, rôle, etc.) est différenciée selon ce que l'on est dans l'Église : fidèle baptisé, clerc, prêtre, évêque... Ainsi, « *tout se fait avec ordre* » (saint Paul aux Corinthiens).

- Le Christ a institué l'Eucharistie et l'a confiée à l'Église. « *Faites ceci en mémoire de Moi* », ordonne-t-il aux Apôtres, premiers prêtres ! C'est la fonction et le pouvoir particulier du prêtre de célébrer la Messe. C'est **le sacerdoce ministériel, reçu par le sacrement de l'Ordre**.

Voilà en effet ce que nous dit le *Catéchisme de l'Église Catholique* : « *Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est reçu en nourriture, l'âme est comblée de grâce et le gage de la gloire future nous est donné⁵.* »

La Messe est un sacrifice

Je vous propose maintenant d'approfondir l'un des points les plus importants de la messe : elle est vraiment et proprement un sacrifice (Concile de Trente).

Sacrifice vient de *sacrum-facere* : c'est rendre sacré, sacraliser : faire passer une chose du domaine des hommes au domaine de Dieu. Pour mieux comprendre cela, on peut se demander quel est la place du sacrifice dans notre relation à Dieu.

Dieu est infini, transcendant, adorable. Créateur et Maître de toute chose. Pour reconnaître et dire la grandeur de Dieu et notre totale dépendance envers Lui, il y a... l'adoration. Cette adoration s'exerce en actes... et le meilleur (le plus fort) est **le sacrifice** : l'offrande à Dieu d'une réalité pour exprimer notre hommage parfait, et notre totale dépendance, et cela même avant le drame du péché ! Offrir un sacrifice à Dieu est un devoir : un devoir de la religion (qui nous relie à Dieu).

Or pour qu'un sacrifice soit parfait, il faut qu'il atteigne son but, qu'il parvienne à son destinataire, **qu'il plaise à Dieu**. C'est l'agrément divin⁶. Mais après le péché originel, **l'homme ne peut plus offrir de lui-même, tout seul, un sacrifice qui plaise à Dieu, car il est désormais pécheur**.

5. *Catéchisme de l'Église Catholique* n°1323, citant la constitution *Sacrosanctum Concilium* n°47 et le Concile de Trente.

6. C'est fortement exprimé dans les textes bibliques, en particulier le Lévitique (l'offrande d'agréable odeur devant l'Éternel... X fois répété).

Et pourtant... l'homme est encore tenu à cela envers Dieu. C'est même sa plus haute destinée : être adorateur de Dieu. Ce qui est en jeu, c'est la Gloire de Dieu... C'est donc aussi le salut de l'homme ! La solution va venir de Dieu lui-même, et de son Fils. Le sacrifice de Jésus sur la croix est le seul parfait, pleinement agréé par Dieu⁷. Et ce à cause de l'infinie charité de celui qui l'offre : le Christ, vrai Dieu et vrai Homme. Ce sacrifice honore Dieu, détruit le péché, rétablit la communion entre Dieu et celui qui l'offre.

C'est donc en unissant notre petit sacrifice à l'immense sacrifice du Christ que notre culte est reçu et est agréable à Dieu : en un mot, c'est en offrant nous-même, personnellement, le Sacrifice de Jésus que nous serons sauvés. Et cela, cette union de notre offrande et de celle du Christ, elle se fait... à la Messe. Comme on le dit dans la prière de l'offertoire :

« *Priez mes frères pour que MON sacrifice qui est aussi le VÔTRE soit ACCEPTABLE, agréé auprès du Dieu tout-puissant !*

- *Que le Seigneur reçoive de vos mains LE sacrifice, pour la louange et la gloire de son Nom, pour notre profit et celui de son Église sainte tout entière*⁸. »

La Messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice de la Croix

« *Le sacrifice non sanglant de la Messe véhicule jusqu'à nous le sacrifice sanglant de la Croix*⁹. »

Entre la Croix et la Messe :

- C'est **la même victime**, le Christ s'offrant à Dieu son Père avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, en un acte d'amour divino-humain.
- C'est **le même prêtre**, Jésus, Souverain Prêtre principal¹⁰, qui s'offre sur la croix et sur l'autel.

7. Catéchisme de l'Église Catholique n°616 ; « C'est "l'amour jusqu'à la fin" (Jn 13,1) qui confère sa valeur de rédemption et de réparation, d'expiation et de satisfaction au sacrifice du Christ. [...] Aucun homme, fût-il le plus saint, n'était en mesure de prendre sur lui les péchés de tous les hommes et de s'offrir en sacrifice pour tous. L'existence dans le Christ de la Personne divine du Fils, qui dépasse et, en même temps, embrasse toutes les personnes humaines, et qui le constitue Tête de toute l'humanité, rend possible son sacrifice rédempteur pour tous. »

8. Missel Romain de 1962, conclusion de l'Offertoire.

9. Cajetan, O.P., cité dans la *Correspondance entre le cardinal Journet et Jacques Maritain*.

10. Cela nous renvoie à la notion de cause efficiente ; une ligne écrite sur une feuille a pour cause instrumentale tel stylo, crayon à papier, etc. mais aussi une cause principale (telle personne). Ainsi le Christ est prêtre principal de toute messe célébrée, comme Il était cause principale de son sacrifice au Calvaire, et le prêtre ordonné est cause instrumentale

- Ce sont **les mêmes buts, les 4 finalités du sacrifice** :

- 1. adorer ;
- 2. remercier ;
- 3. demander pardon ;
- 4. obtenir des grâces¹¹.

En revanche :

- **La manière d'offrir est différente** : sur la Croix, Jésus s'offre de manière sanglante et douloureuse, physiquement, visiblement. À la messe, Jésus s'offre de manière non sanglante, sacramentellement et invisiblement. Il ne souffre plus, ne meurt plus.
- **De même**, le sacrifice du Christ est unique, tandis que la messe se répète et se multiplie : nombreux prêtres, temps, lieux, autels.
- Enfin, sur la Croix, Jésus mérite, obtient le salut du monde, tandis que sur l'autel, Jésus ne mérite plus : il communique les bienfaits infinis de son sacrifice à l'Église et aux âmes.

Les amis de Dieu et la Messe

« *Si tu veux tracer ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile* », dit un célèbre dicton.

Regardez, écoutez, imitez les saints, leur amour de la Messe !

Les **prêtres vendéens** sous la Terreur célébrant la messe clandestine...

Saint Dominique Savio enfant, attendant chaque matin dans le froid l'ouverture de l'église et la messe du jour...

Les **chrétiens vietnamiens**, marchant trois nuits dans un territoire surveillé par la police communiste, pour assister à la messe de Pâques...

Le **cardinal Mindszenty**, confesseur de la foi sous le régime soviétique, célébrant une unique messe dans sa prison en Hongrie...

Nos **frères chrétiens** risquant la mort à chaque fois qu'ils assistent à la messe au Nigeria, en Égypte, en Syrie...

Et tant d'autres à travers les siècles !

Le saint curé d'Ars disait : « *Toutes les bonnes œuvres réunies n'égalent pas le sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte Messe est l'œuvre de Dieu.* »

Jésus nous a dit : « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » Remercions Dieu et l'Église pour ce don d'une valeur inestimable. Être attaché à la messe ne doit pas nous inciter à garder ce trésor pour nous mais à le

11. Adoration (lâtrie) – action de grâce – propitiation pour les péchés – impétration. Les 2 premières sont “ascendantes” (montant vers Dieu), les 2 dernières “descendantes” (touchant les hommes).

faire connaître et à le transmettre. « *À qui a plus reçu, on demandera davantage.* » Et toute richesse crée une responsabilité !

Donc : vivez « *en état de messe* ». Voilà l'enjeu ! Connaître mieux la Messe, pour l'aimer mieux, en vivre et y introduire les autres. Oui, soyez donc de bons et vrais connaisseurs de la Messe, des amoureux, des vivants de la Messe... et vous serez de bons transmetteurs, l'occasion se présentant.

Programme ambitieux ! Alors faisons chacun un petit contrôle technique spirituel...

QUIZZ SUR LA MESSE DANS MA VIE

- À quelle hauteur, à quelle place est-ce que je mets la Messe dans ma vie ?
- Organisation : c'est plutôt « *mon dimanche en fonction de la messe...* » ? Ou l'inverse ?
- Quelle régularité ? (Dimanche et fêtes, semaine quand c'est possible...) Quelle priorité donnée éventuellement sur d'autres activités ? La messe de semaine est-elle pour nous une excentricité et un excès pieusard ? Ou bien une bonne inspiration et un conseil de l'Église, que je pratique volontiers et dont je crée l'occasion dans mon emploi du temps ?
- Quelle est **la qualité de ma participation** : recueillement, service liturgique selon mon rang et mes compétences (servant, chorale, préparation matérielle...) – ou bien « en coup de vent », au fond de l'église, dans un demi-sommeil ?
- **Ponctualité** : suis-je (souvent, habituellement) en retard à ce rendez-vous¹² ? Le missel est-il un vade-mecum pour moi, ou un moyen de caler ma bibliothèque ?
- Qu'ai-je lu et étudié sur la Messe (*Catéchisme de l'Église Catholique*, conférences, bons livres...) ?

Quelques ouvrages de référence...

- Abbé Guillaume DE TANOUARN, *Méditations sur la messe*, Éd. Via Romana.
- Abbé Daniel JOLY, *La Messe expliquée aux fidèles*, Éd. Clovis.
- Mgr SCHNEIDER, *La Messe catholique*, Éd. Contretemps.

12. Il suffit de comparer loyalement avec les autres rendez-vous estimés urgents et importants : c'est un bon repère.

- *La Messe commentée*, un moine bénédictin, Notre-Dame de Fontgombault, 1992.
- Dom Jean-Denis CHALUFOUR, *La Sainte Messe, hier aujourd'hui et demain*, Éd. Petrus a Stella.
- Abbé Claude BARTHE, *La Messe, une forêt de symboles*, Éd. Via Romana.
- *Découvrir la Messe*, un moine bénédictin, Éd. Sainte-Madeleine (Le Barroux), 1996.

“ Citations C - Présentation de la Messe

La tradition et l'expérience millénaire de l'église nous montrent que c'est la Foi, célébrée et vécue dans la liturgie, qui nourrit et fortifie la communauté des disciples du Seigneur.

Jean-Paul II, 11 mai 1991

S'il fallait résumer tous les bienfaits que nous apporte la fréquentation quotidienne de la prière publique de l'Église, on devrait la résumer à quatre points essentiels :

- Le rappel incessant de la transcendance divine,
- Le pouvoir attrayant de la beauté de la liturgie,
- Le sens de l'Église,
- L'éducation de l'homme intérieur.

Un moine bénédictin, dans « les quatre bienfaits de la liturgie »

Adorer Dieu, c'est, dans le respect et la soumission absolue reconnaître le « néant de la créature » qui n'est que par Dieu. Adorer Dieu, c'est comme Marie, dans le Magnificat, le louer, l'exalter et s'humilier soi-même, en confessant avec gratitude qu'Il a fait de grandes choses et que saint est son nom. L'adoration du Dieu unique libère l'homme du repliement sur soi-même, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde.

Catéchisme de l'Église Catholique n° 2097

De la vertu de religion, l'adoration est l'acte premier. Adorer Dieu, c'est le reconnaître comme Dieu, comme le Créateur et le Sauveur, le Seigneur et le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux. « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à lui seul que tu rendras un culte », dit Jésus, citant le Deutéronome.

Catéchisme de l'Église Catholique n° 2096